

Le C.I.R.A., Centre internationale de recherche sur l'anarchisme

Autor(en): **Matthey K., Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1429

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE C.I.R.A., CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR L'ANARCHISME

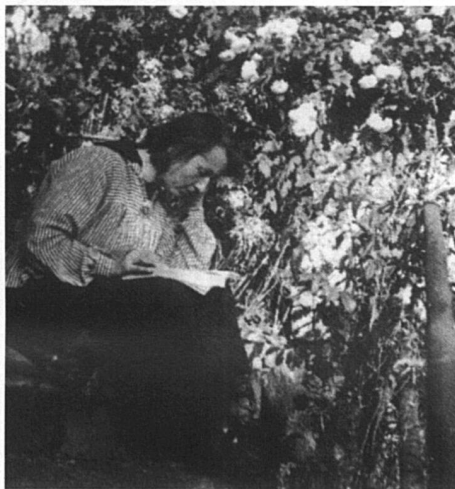
Surprise dans le quartier des hôpitaux lausannois: par un vieil escalier de pierre encadré de deux arbres majestueux, vous accédez à un jardin isolé du reste du quartier par une couronne de feuillage. Au fond, une ancienne maison de famille semble attendre votre visite.

Ces lieux à l'apparence modeste abritent pourtant une impressionnante collection de documents. On y compte 15'000 livres et brochures classés dans 28 langues, 250 périodiques actuels et 3000 anciens. Unique bibliothèque d'archives spécialisées en matière d'anarchisme, le C.I.R.A. est aussi le seul lieu de ce genre qui prête et expédie des ouvrages à l'étranger. Lieu de travail pour les chercheurs, les journalistes, il est également un havre de paix où les visiteurs sont accueillis cordialement. Les militants s'y retrouvent lors des traditionnels pique-niques pour des échanges d'idées ou des soirées à thème. La maison, qui fut une pension de famille, en a gardé le côté accueillant, offrant le gîte aux nombreux visiteurs venus de loin. L'atmosphère conviviale de ces lieux illustre la fraternité entre anarchistes chère à **Marie-Christine Mikhaïlo**.

Fille d'une mère vaudoise et d'un aristocrate finlandais, M.-C. Mikhaïlo naît en Finlande en 1916. L'année suivante, ce pays acquiert son indépendance par le traité de Versailles. C'est en travaillant à l'élaboration de ce traité comme juriste que son père décède. Sa mère élève les enfants en enseignant le français, puis revient à Lausanne en 1927. Elle s'installe dans sa famille, qui tient une pension pour jeunes gens à l'avenue de Beaumont. A 17 ans, M.-C. Mikhaïlo est envoyée en Finlande où elle épouse un diplomate de haut rang, Ralph Enckell. Ils auront quatre fils puis une fille, Marianne. Après la guerre, la famille s'installe à Paris. En 1949, le couple se sépare. Seule avec ses cinq enfants, M.-C. Mikhaïlo retourne à Lausanne et s'installe dans la pension de la rue de Beaumont, où elle aide sa mère et ses

Une maison ouverte

L'une de celles-ci est la veuve de Pierre Céréssole, fondateur du Service civil international. L'intense engagement de la tante Céréssole dans la lutte pour la non-violence marquera M.-C. Mikhaïlo et ses enfants. La maison est ouverte aux objecteurs de conscience et aux non-conformistes. L'un des protégés de Lise Céréssole, Pietro Ferua, objecteur de conscience fuyant l'Italie, est hébergé à la rue de Beaumont. Il est anarchiste.



Margarethe Faas Hardegger (1882-1963), rédactrice du premier organe syndical romand des travailleuses, L'Exploitée.

Naissance du C.I.R.A.

Ferua, aidé par Lise Céréssole, entreprend des études à Genève. Ayant retrouvé un fonds provenant d'une ancienne bibliothèque anarchiste, il crée le C.I.R.A. en 1959. **Marianne Enckell**, la fille de M.-C. Mikhaïlo, qui poursuit ses études d'histoire et de sociologie à Genève, s'intéresse à l'action du jeune anarchiste, communiquant progressivement sa passion à sa mère. Et c'est ainsi qu'à plus de 40 ans, M.-C. Mikhaïlo remet en question tout ce qu'elle a appris et épouse les idées anarchistes. Quelques années plus tard, Ferua est expulsé de Suisse. Marianne et sa mère reprennent ses collections et, en 1989, les installent à Lausanne, à côté de la maison familiale.



Margaret Sanger (1879-1966), rédactrice de *The Woman Rebel*, paru en 1914, a lancé le mouvement de contrôle des naissances aux USA. (Documents donnés par le CIR.A.)



Dans les livres

«Moi, je ne fais que du classement», dit Marie-Christine, la mère, avec modestie. «Marianne, ma fille, c'est le cerveau, la répondante des chercheurs, elle est très sollicitée». Si elle s'investit beaucoup dans le C.I.R.A., c'est parce qu'elle croit à l'importance des livres pour faire connaître l'anarchisme, quel que soit le niveau culturel des lecteurs. Elle constate que la lecture des oeuvres anarchistes maintient l'esprit en éveil constamment, tant leur contenu est contraire aux idées habituellement reçues.

«Dans notre société sans repère», poursuit-elle, «c'est une chance de connaître l'anarchisme, car il aide à forger ses propres opinions.»

Mais elle est opposée à toute forme de violence, l'anarchisme d'aujourd'hui n'ayant rien à voir, faut-il le rappeler, avec la vague d'attentats anarchistes de la fin du siècle passé ou ceux de la Bande à Baader des années 70. Mais elle respecte ceux, anarchistes ou non, qui prennent des risques pour lutter contre les idées reçues, comme les «anti-nucléaires» ou les opposants aux vaccins systématiques. Elle cite également Soeur Denise, une soeur catholique lausannoise, qui a parfois dû cacher des étrangers sans papiers pour leur éviter l'expulsion.

Nicole Matthey K.

C.I.R.A. Beaumont 24, 1012 Lausanne - Tél 021/652 48 19 ou 652 35 43